

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 9

Rubrik: La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les apiculteurs ont vécu des heures paisibles, exemptes de toute agitation. On est venu des cinq continents à Munich pour des contacts apicoles, pour écouter, pour apprendre, pour voir, pour fraterniser aussi avec des inconnus épris du même idéal.

La soirée d'adieu avec banquet offert par les apiculteurs de l'Allemagne fédérale, fut un succès remarquable. Le folklore avec ses danses, ses chants, ses costumes, sa musique et ses productions si diversifiées a complété et uni plus étroitement les liens entre apiculteurs du monde. Pour leur attention, nos collègues allemands ont droit à nos sincères remerciements.

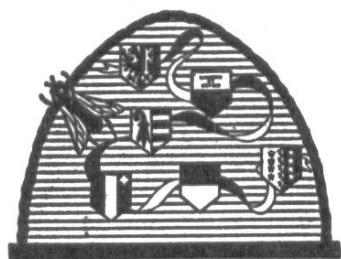
Munich, c'est la grande et belle ville, la capitale de la Bavière avec ses 1 300 000 habitants. Ses châteaux, ses églises de style baroque, ses musées, ses monuments, son Hôtel de Ville, sa cathédrale, ses larges avenues, ses beaux magasins, ses magnifiques jardins, sa tour de TV de 294 mètres, offrent au touriste des distractions très variées.

Munich, c'est la ville des larges espaces se prêtant très bien aux installations en voie de réalisation pour les Jeux olympiques de 1972.

Munich, c'est aussi la ville de la bonne bière, des grandes brasseries, des grandes chopes propres à apaiser la soif lancinante due à la chaleur de l'été ! Nulle part la bière n'est si bonne et contribue certainement dans une notable mesure à l'agrément du touriste.

Au 22^e Congrès d'Apimondia, succédera le 23^e en 1971. Moscou sera cette fois le lieu de rassemblement des apiculteurs du globe.

G. Matthey



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologies

† EDOUARD MOREILLON

Ce samedi 5 juillet, une nombreuse et émue assistance accompagnait au champ du repos, notre membre fondateur et ancien et vénéré président d'honneur, Monsieur Edouard Moreillon, facteur retraité, enlevé à l'affection des siens après une longue et douloureuse maladie.

Alpiniste chevronné, son violon d'Ingres n'en était pas moins la culture de ses chères avettes, à qui il consacrait ses moments de loisirs.

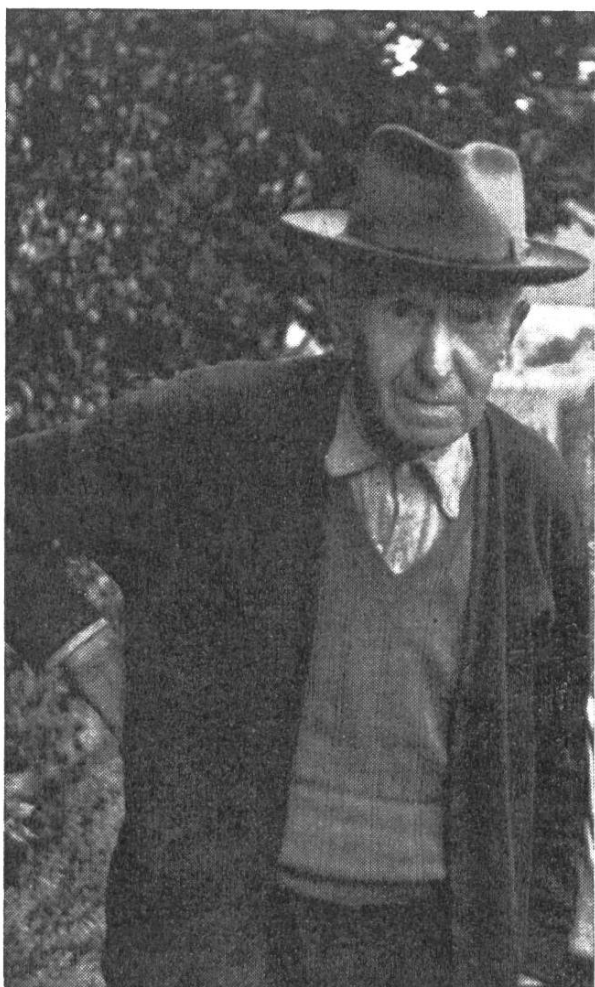
Bon, modeste, prêt à rendre service, à encourager les débutants, il se dépensa sans compter à sa section qu'il sut mener à bon port, jusqu'au moment où sa santé chancelante l'obligea à prendre une retraite bien méritée.

Nous exprimons, ici encore à Madame Moreillon et sa famille le souvenir

ému de celui qui vient de nous quitter et l'expression de la profonde sympathie de la section du Chamossaire.

Le comité.

† H. ZIMMERLI



La Société d'apiculture du Val-de-Ruz perd un membre, Monsieur H. Zimmerli, à Dombresson, décédé à l'âge de 91 ans.

Typographe retraité, membre de la section depuis 1908, membre du comité dès le début puis secrétaire-caissier pendant 30 ans ce n'est que la maladie qui l'a contraint de demander son remplacement au comité. Monsieur Zimmerli était un apiculteur qu'il faisait beau voir avec ses abeilles, très calme, son chapeau de paille, son cigare, ses manches retroussées en dessus du coude dans ses ruches DB et Layens dont beaucoup d'apiculteurs pouvaient prendre modèle. Membre dévoué, nous perdons un bon apiculteur, en espérant que son fils continue l'action bien menée.

Nous présentons à sa famille l'expression de nos sincères condoléances.

**Pour le comité :
E. Salchli.**

† JAMES MOSSET

La Société d'apiculture perd encore un second membre, Monsieur James Mosset, Le Pâquier, à l'âge de 80 ans. Menuisier de son métier, il entretenait son rucher en modèle ; homme modeste il laisse un bon souvenir. Nous espérons que son fils continuera, car dans la famille Mosset on est apiculteur de père en fils.

Nous présentons à sa famille notre sincère sympathie.

† CHARLES MORAZ

**Pour le comité :
E. Salchli.**

Une certaine tristesse a étreint, en ce début d'août, le cœur des membres de la section des Alpes, quand ils ont appris le décès de M. Charles Moraz, de Montreux. Menuisier dans cette ville, M. Moraz avait créé, grâce à son énergie, à sa volonté, à son travail, une belle entreprise, dont, l'âge venu, il avait remis la responsabilité à ses fils. C'était toujours avec un plaisir étonné qu'on l'écou- tait évoquer les débuts de sa carrière. Comme ces débuts se situaient au commencement du siècle, le transfert des matériaux présentait évidemment des difficultés que le progrès a résolues. Mais à l'époque, M. Moraz, pour l'exécution de ses travaux à Leysin ou Villars, avait dû organiser des relais avec changement d'attelages à Aigle ou dans la longue montée du Sépey !

Passionné d'apiculture, M. Moraz, de par sa profession, se trouvait fort bien placé pour confectionner des plans, ruches ou ruchettes de toutes dimensions.

Et dans ce hobby, dans ce travail accessoire qu'il effectuait pour son plaisir, on retrouvait la minutie, le soin, l'application du maître d'état consciencieux qu'il fut toute sa vie.

M. Moraz laisse aux membres de la section des Alpes, l'image d'un homme serviable et sympathique, aux responsables de la section, qu'il a invités à diverses reprises, celle d'un ami agréable, aimable, d'une bonhomie tranquille qui en faisait un charmant compagnon. De ce grand ami des abeilles, de cet homme à qui l'amour de l'apiculture nous a unis pendant de longues années, nous garderons le plus beau des souvenirs. Nous prions encore sa famille de croire à toute notre sympathie.

Le président.

† HENRI CHAMMARTIN

Mercredi 6 août se répandait la triste nouvelle du décès de M. Henri Chammartin, agriculteur à Chavannes-sur-Orsonnens, enlevé tragiquement à l'affection des siens à l'âge de 60 ans.

Le prénommé avait été victime d'un accident avec son tracteur alors qu'il travaillait dans les champs. Ce terrible accident a jeté la consternation dans toute la région, car le défunt était bien connu et très estimé.

Issu d'une honorable famille de terrien, il exploitait en agriculteur avisé, le domaine paternel en collaboration avec deux frères et une sœur qui formaient une famille bien unie.

D'un caractère toujours gai, sa compagnie était très appréciée de tous ceux qui l'approchait.

Dans ses moments de loisirs, M. Chammartin pratiquait l'apiculture. Il possédait un joli rucher comprenant une quinzaine de colonies très bien tenues et aimait faire part à ses collègues de ses expériences. Il faisait partie de la société d'apiculture depuis 1938 et c'était un membre très fidèle que l'on rencontrait dans toutes les assemblées. En 1966 il reçut le plateau souvenir dédicacé offert par la section de la Glâne. Lors de l'assemblée du printemps, il reçut, avec d'autres collègues, la distinction de la SAR, et avait pris part, le 31 mai, à la magnifique course organisée en Valais, dont il garda un bon souvenir.

Ses obsèques eurent lieu le vendredi 8 août et furent bien la preuve de l'estime dont il jouissait. Une foule de parents, d'amis et d'apiculteurs remplissait la vaste église d'Orsonnens, pour lui rendre les derniers honneurs.

Au cours de l'office, M. l'abbé Stoeckli, révérend curé de la paroisse, releva la vie profondément chrétienne du défunt, son sens du devoir, et apporta aux familles éprouvées, les consolations de l'Evangile. Au cimetière, la fanfare joua encore un morceau de circonstance en signe d'adieu à l'égard de celui qui fut son cher et digne membre d'honneur.

A l'avenir, nous ne rencontrerons plus cet ami toujours souriant, mais son souvenir restera bien vivant dans nos cœurs.

Nous présentons aux familles en deuil, l'expression de notre sincère sympathie.

J. C.

Comptes rendus

Promenade annuelle des apiculteurs de l'Ajoie et du Clos-du-Doubs

C'est par un beau et chaud soleil et une bise rafraîchissante que dimanche 13 juillet, 68 membres de la section Ajoie et Clos-du-Doubs partaient pour leur promenade annuelle. Rendez-vous était fixé à 6 h., à la place des ATA à Porrentruy.

Le but de la course était Les Arsures et Clairvaux-Les Lacs, dans la région de Lons-le-Saunier. Aux Arsures, nous avons visité « l'usine à miel » (car on peut l'appeler ainsi) de M. Borneck. Celui-ci possède 2250 colonies qui lui fournissent en moyenne 25 à 27 kg. de miel par année, ce qui représente le beau rendement de 56 tonnes. Où sont ces colonies, et combien de personnes sont occupées dans cette « usine » ? Cinq apiculteurs seulement ! Un seul ouvrier

est occupé dans la chambre à extraction. Les hausses arrivent par chariot, elles sont mises devant l'auge à désoperculer ; l'ouvrier, de 4 à 5 coups de couteau, désopercule un cadre qui est replacé dans une hausse. Lorsque celle-ci est pleine, elle passe dans l'extracteur qui peut contenir 4 hausses. L'interrupteur est tourné, l'extracteur tourne quelques minutes et les 40 cadres sont libérés de leur produit. Une pompe centrifuge expédie le miel à travers un dispositif de filtres dans d'immenses maturateurs où le fin nectar séjourne, suivant la variété de miel, de 7 à 30 jours. Un seul ouvrier peut extraire 2400 kg. de miel dans une journée. Il n'y a pas de bluff dans les explications données par M. Borneck : nous avons vu une bonne centaine de tonneaux métalliques remplis de miel. Seulement, M. Borneck pratique la transhumance. En février, mars, ses abeilles sont à la Côte d'Azur. Les premières reines éclosent vers la fin mars déjà. Quand la récolte touche à sa fin sur la Riviera, les ruches remontent dans la plaine où le colza et l'acacia fournissent la principale récolte. Présentement les ruches sont en montagne, pour les fleurs aromatiques des pâturages et le sapin. Le prix moyen du miel est de 2,80 francs le kilo. La fabrication de l'hydromel rapporte plus que la vente du miel.

Visite d'une station de fécondation

« Assommés » par cette quantité de miel, tout songeurs et mélancoliques, nous remontons dans nos cars qui nous emmènent à Clairvaux, dans le Jura cette fois. Un succulent et copieux repas nous attend à l'Hôtel de Clairvaux-les-Lacs. La gaieté s'installe. Les bons mots, les rires et les chansons fusent de partout. Le « Vieux Chalet » de l'abbé Bovet clôture ce repas et voilà nos excursionnistes qui s'en vont visiter, dans une gravière, la station de fécondation de M. Deloule. Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons à la fabrique de ruches, de cadres et grilles à reine de notre cicérone. Au village, nous sommes invités à visiter le laboratoire de M. Deloule. Ici c'est moins spectaculaire qu'aux Arsures, car M. Deloule ne possède que 850 ruches, dont le rapport moyen est toutefois supérieur à celui de M. Borneck. La chaleur nous gagne, notre hôte s'en aperçoit et fait sauter plusieurs bouchons de Champagne pour nous rafraîchir... Bien des apiculteurs achètent des bocaux, allant du clair miel de l'acacia à celui, sombre, des montagnes du Jura.

C'est avec deux heures de retard que nous regagnons notre riante Ajoie, enrichis de connaissances. Une excellente assiette froide nous attend chez notre ami Armand Noirat, au Restaurant du Raisin à Asuel. La soirée se termine à la fermeture par les histoires hilarantes d'Aimé, de Gerber et les « fols » de Bonfol... Un merci aux organisateurs de cette belle et inoubliable promenade.

Un participant

Progrès apicole

Le dimanche 20 juillet, la Société d'apiculture de la Gruyère recevait lors d'une visite amicale, des membres de la « Côte neuchâteloise » dont le président est M. Jean-Pierre Gobbo, inspecteur des ruchers de son canton. Nos collègues apiculteurs avaient demandé à visiter la station d'élevage de reines située à 1136 m. d'altitude au Plan Mâro. Ici la Marive rassemble ses eaux avant de les précipiter dans les gorges de l'Evi. Endroit charmant et tranquille, facilement accessible depuis qu'une excellente route de montagne relie ce haut-lieu à l'Inthyamon.

M. Simon Beaud, président de la Société d'apiculture de la Gruyère et inspecteur des ruchers prit l'initiative, en 1968, d'installer une station. Aidé de quelques collègues éleveurs, il a réussi à grouper dans la montagne, à l'écart de tout rucher, 70 ruchettes de fécondation. Il s'agit d'un travail de sélection sur la race carniolienne native d'Europe orientale (Carniole et Carinthie) en vue de substituer une race pure dans nos ruchers où le métissage est quasi général. La station fédérale du Liebfeld, par des examens scientifiques, donne

son avis sur la pureté de race des souches qui seront à la base de la sélection. Forts de cette assurance, les éleveurs de la station de l'Evi procèdent aux pointages nécessaires du « matériel d'élevage ». Ils veillent à ce que les colonies mères qui seront à la base de la sélection soient de qualité supérieure tant au point de vue de la récolte que de la douceur, de la tenue du cadre. La précocité joue un rôle important chez nous si on veut que les ruches puissent faire une récolte sur la dent-de-lion qui fournit un miel fort recherché.

Non seulement les techniques d'élevage font l'objet de recherches à la station de l'Evi, mais encore les ruchettes. On a choisi la petite ruchette pouvant contenir l'équivalent de deux cadres de hausse Burki, l'unité étant le quart de cadre de corps.

Les collègues neuchâtelois ont été enchantés de leur voyage en Gruyère. Nous leur avons offert un vin d'apéritif et le café parfumé à l'alcool des hauteurs... C'est peu de chose, mais ce genre de cadeau attise l'amitié et donne une couleur au pique-nique. La journée fut radieuse, nombreux furent les échanges d'opinions sur les techniques apicoles. Nos collègues et leurs familles ont trouvé dans la fraternité de cette rencontre et dans la majesté des lieux un encouragement à renouveler de semblables colloques. Nous avons d'enthousiasme accepté leur invitation.

Cette halte à la station de l'Evi avait été précédée d'une visite du rucher de M. Olivier Vallélian, apiculteur au Pâquier. Il nous a montré un pavillon et des ruches nées de ses mains, des colonies qui se présentent bien, ayant triomphé d'un été pour le moins médiocre. Il y aura encore deux visites de ruchers à Broc et à la Valsainte, après quoi il faudra penser à l'hivernage et faire provision d'espoir.

G. Md.

Convocations

Société d'apiculture de Marly et environs

Les membres de la société sont convoqués à notre prochaine réunion qui aura lieu le 7 septembre prochain, à 14 heures, au rucher de M. Alphonse Lauper, à Marly-le-Grand. Le contrôle de la mise en hivernage sera le thème présenté par M. Meier, conseiller apicole.

Le comité.

Société genevoise d'apiculture

Réunion amicale mensuelle, le lundi 8 septembre 1969, au local Café de la Grappe Genevoise, rue de Cornavin 4, à 20 h. 30.

A. Barbier.

NOUVEAUTÉ 1969

PETIT EXTRACTEUR DE TABLE

pouvant contenir 6 cadres de hausse ou 3 grands cadres Dadant ou Suisse. Livré avec engrenage, robinet à clapet aux prix de **Fr. 270.—**. Idem avec pieds **Fr. 290.—**.

Ets Rithner Frères, 1870 Chili-Monthey, tél. (025) 4 21 54